



**Association
Histoire et
Patrimoine
Seynois**

Septembre
2020

La Page jaune

Le CA a décidé de repousser le colloque annuel prévu en novembre à la mi-janvier 2021 (sous réserve bien sûr)

Devant les incertitudes (le centre de vacances de la RATP ne peut pas nous garantir le prêt des salles habituelles), les contraintes (demande d'autorisation pour réunion de plus de 10 personnes, masques, gel, désinfection, aération) dues au Covid et le retard pris dans la préparation des interventions (archives municipales et départementales fermées pendant 2 mois), les membres du CA ont décidé de **reporter le colloque au 23 janvier** et ce, encore une fois, absolument sous réserve des événements ultérieurs !

En attendant, nous allons poursuivre le passionnant travail de recherches. Nous avons établi une liste de conférences pour reprendre celles annulées à partir de mars 2020 et nous publierons et distribuerons, en novembre, le numéro 21 de la revue *Regards sur l'histoire de La Seyne, Six-Fours et Saint-Mandrier*.

Nous vous remercions d'être restés et de rester à nos côtés, attentifs et toujours curieux de ce que nous avons à échanger les uns avec les autres.

A très bientôt,

Françoise Manaranche

1

Conférences prévues pour l'année

Elles devraient avoir lieu à la salle Baudoin (collège L'Herminier)

21 novembre, 15h

Distribution de la revue annuelle accompagnée d'une miniconférence

5 décembre 2020, 15h :

Action sociale et service social de la municipalité de La Seyne sur Mer- 1947-1984

23 janvier 2021 :

Colloque annuel

13 février, 15h :

Les sous-marins dans la Grande Guerre (sous réserve)

13 mars, 15h :

La Grande Guerre : une guerre émancipatrice pour les Varoises ?

17 avril, 15h :

Les 70 ans de la naissance de Saint-Mandrier, par détachement de La Seyne le 24 avril 1950

29 mai, 15h :

L'égyptomanie (dans le cadre du bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte, 1821-2021)

**Association Histoire et Patrimoine Seynois – BP 10315 – 83512 La Seyne-sur-Mer Cedex
Tél : 0787586268 - mèl : laseynehps83@gmail.com - web : www.histpat-laseyne.net**

Actualité : Spectacle son et lumière, à l'occasion du bicentenaire de la mort de N Bonaparte

A la suite de l'article paru dans la presse locale sur le projet « Son et Lumière » prévu par la nouvelle municipalité pour le bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte en 2021, nous avons souhaité réagir auprès du journaliste auteur de l'article.

L'idée de commémorer le passage de Bonaparte dans notre région est en effet une très bonne idée qui remonte au moins aux années 1970, M. Lebon, alors directeur du musée de Balaguier l'avait déjà.

En 1986, une belle exposition « Canons et murailles » installée au fort Napoléon – à l'époque où Marc Quiviger était adjoint à la culture – mettait en valeur le patrimoine militaire de notre ville et évoquait déjà le siège de Toulon en 1793 et le rôle joué par Bonaparte dont le plan prévoyait de porter l'attaque principale à partir de La Seyne. Parce que RAPPEL : c'est Toulon qui est occupé par les Anglais, pas La Seyne !

En 1993 (toujours avec Ch. Scaglia puis François Hérisson maires, Jean-Louis Respaud adjoint à la culture), un grand projet tentait de réunir les villes d'Ollioules, Toulon, le Revest, La Valette, La Seyne et la Marine Nationale, autour d'une commémoration du siège par de grandes animations, l'illumination des forts intéressés au siège, mais aussi défilés en costume, promenades nautiques avec explications de ce que fut le siège de Toulon, son et lumières. Ce projet d'envergure, mais sans doute trop ambitieux dans le temps imparti, a dû être abandonné ; le fort de Balaguier a, lui, pu bénéficier d'une rénovation totale de sa mise en lumière. Et une (modeste) exposition y racontait le siège de Toulon.

Florence Cyrulnik, adjointe à la culture (Marc Vuillemot, maire) a souhaité faire connaître l'épisode 1793 de l'histoire nationale et seynoïse, après avoir lu l'ouvrage de Pierre Vieillefosse, édité avec l'aide des municipalités Scaglia-Hérisson. Le texte de Pierre Vieillefosse a été ensuite repris dans *Les Cahiers Seynois du Patrimoine* (Marc Quiviger).

Florence Cyrulnik a projeté le tracé d'un chemin rappelant l'aventure de Bonaparte et des armées républicaines et elle a organisé des visites sur site au cours des Journées du patrimoine 2010-11 pendant lesquelles le public allait avec elle, sur les traces des batteries localisées à La Seyne, jusqu'au Fort Napoléon, afin de comprendre la stratégie napoléonienne.

Elle a donné à notre association l'autorisation de reprendre son travail. Nous avons continué les visites du fameux, mais difficile parcours, puis Dina et Dominique Marcellesi ont pris les choses en main. Visites à la demande, visites et ateliers pour les scolaires, visite au moment des Journées du Patrimoine, conférences à divers endroits de l'agglomération, écriture d'une brochure préfigurant ce que pourrait être ce *Chemin Bonaparte*.

Grâce aux subventions attribuées par TPM à HPS, cette brochure a été publiée et tirée à plusieurs milliers d'exemplaires. Elle est disponible dans les bibliothèques seynoïses ou aux archives municipales, ainsi que les *Cahiers du Patrimoine* sur le siège de Toulon. Et dans le cadre de la commémoration future du bicentenaire de la mort de Napoléon, nous espérons pouvoir réactualiser et rééditer cette brochure.

Par ailleurs, l'association des Soldats de l'An II a pu apposer, en 2013, une plaque en mémoire de ces soldats à l'entrée du Fort Napoléon.

Dans la continuité de l'exposition annuelle (2013-2014) au musée de Balaguier, *L'envol de l'aigle*, Florence Cyrulnik a demandé l'installation permanente d'une exposition au fort Napoléon (toujours actuellement en place), pour faire connaître ce que fut ce siège, le contexte dans lequel il s'est déroulé et comment la légende s'est emparée de ce qui ne devait être qu'une opération militaire de plus. Victor Hugo y contribua certainement !

D'autres encore ont exposé cette histoire seyno-toulonnaise au cours de conférences auprès d'associations, et de différents publics.

Il y a donc, depuis plusieurs années, une volonté municipale et des initiatives (citoyennes, administratives) de mettre en lumière cet épisode, de le rappeler aux Seynois et aux autres habitants de la rade, en attendant de viser plus loin !

Nous voulons souhaiter bonne chance aux nouveaux projets et à leurs organisateurs.

Yolande Le Gallo et Françoise Manaranche pour HPS.

La crèche Josette Vincent, un patrimoine

Nous avons appris par la presse que la crèche Josette Vincent- en travaux- pourrait être remplacée par la bibliothèque Caminade du centre-ville (projet de la nouvelle municipalité).

En 1959, la première crèche municipale varoise ouvre ses portes à La Seyne, à l'initiative de la municipalité Toussaint Merle. Elle est dirigée pendant trente quatre ans par Marie-Claude Favaletto. Au cours de son précieux témoignage, elle nous a décrit les deux phases de la prise en compte des jeunes enfants que les mères au travail leur confiaient.

Période hygiéniste (de 1959 à 1970) : pendant cette période c'est la santé de l'enfant qui primait - propreté, hygiène, nourriture saine ; dans les années 1970 le rachitisme sévissait encore à La Seyne). Cela s'accompagnait de jeux à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment.

La deuxième période dite éducative (de 1970 à 1993) où le personnel est formé aux nouvelles approches de la petite enfance. Plus grande liberté, plus grande autonomie pour les petits à la découverte des espaces, de la musique, de la lecture etc. Puis la fonction de la crèche changera à nouveau.

voir *Regards* n°10 « La Seyne novatrice dans l'accueil de la petite enfance » p.16.



Josette Vincent (1923-2017) a donné son nom à la crèche municipale qui s'appelait alors Emile Combes.

Résistante, femme de combat et de conviction, elle est à l'origine du riche équipement social dont bénéficiait la ville ouvrière de La Seyne au temps où elle était adjointe au maire, chargée des affaires sociales, de 1947 à 1983.

Nous vous renvoyons à la lecture de la *Page jaune* spéciale, février 2017, « Hommage à Josette Vincent », voir le site internet de l'association.

La crèche Josette Vincent est maintenant installée dans l'ancienne école maternelle Romain Rolland.



Forum des associations, 5 septembre 2020.



La journée des associations, en plein air, Parc de la Navale, a bénéficié d'un soleil radieux, d'un temps doux sans vent. Beaucoup de monde et des personnes intéressées le matin, l'affluence était plus calme l'après-midi.

Notre participation aux Journées du Patrimoine 2020

Les plantes tinctoriales. Monique Estienne, samedi 19/09 à 9h30 à la Dominante (ancienne école de Plein air)

Il existe plus de 250 espèces de plantes dont on extrait des colorants pour la teinture, l'encre, le maquillage et l'alimentation. Différentes techniques de préparation des fibres textiles permettent à ces plantes d'offrir un panel de couleurs dont les nuances varient à l'infini.

Au temps où l'usine formait ses ouvriers, l'exemple de l'école des apprentis des chantiers navals à La Seyne-sur-Mer, Yolande Le Gallo, samedi 19 /09 à 16h30, porte des chantiers avenue Toussaint Merle.

À partir du milieu des années 1930, et jusqu'à la fermeture des chantiers navals, la direction de l'entreprise organisait la formation des apprentis aux métiers dont la construction navale avait besoin. École de référence pour le personnel ouvrier, elle donnait une instruction professionnelle mais aussi intellectuelle, et a assuré l'avenir de nombreux jeunes adolescents.

L'usine Romain Boyer à la Coudourière, Six-Fours. Présentation historique du site de l'ancienne usine; Claude Majastre, samedi 19/09, 14h, Maison du Cygne Six-Fours

Le quartier de la Coudourière a été, dans un passé pas si lointain, un site industriel important dans la commune de Six-Fours. Depuis le début du XXème siècle, l'usine Romain Boyer a exploité pendant plus de 60 années les gisements d'argile du secteur et fabriqué tuiles et matériaux de construction. Plusieurs centaines de familles, en grande partie issues de l'immigration italienne, y ont travaillé. C'est l'histoire de ce lieu, de ces hommes et ces femmes, soumis à des conditions de vie pénibles et difficiles, mais solidaires qui est présentée. C'est l'histoire de ce lieu, de ces hommes et ces femmes, soumis à des conditions de vie pénibles et difficiles, mais solidaires qui est présentée. .

Une mémoire qui reste vive parmi leurs enfants et petits-enfants.

Publication en cours : **L'herbier de Monique.**

L'art d'appréhender les plantes médicinales dans son quotidien

Monique Estienne regroupe dans un ouvrage d'une centaine de pages toutes les plantes dont elle nous a parlé au cours de ces années passées, avec un texte augmenté.



Les questions de Freddy auxquelles vous pouvez répondre en feuilletant nos revues

Photo de droite : Cette construction est une trace de la vie rurale d'antan : de quoi s'agit-il et où se trouve-t-elle ?

Comment s'appelait l'outil de mesure que les arpenteurs utilisaient pour mettre en place la cadastration romaine? (colloque de novembre 2013)

Stade Marquet : Qui était Victor Marquet ,et qu'a t-il aidé à créer? (colloque du 13 novembre 2001)

« 36000 m3 de sable, déblais et autres matériaux ont été acheminés principalement par voie maritime à La Seyne pour gagner sur la mer un terre-plein de 12000 m2 » Dans quel but et quand ? (M Patrick Bertonèche colloque du 4 novembre 2000)



REPONSES ATTENDUES SUR NOTRE ADRESSE MAIL